

SUIVI DE LA PRATIQUE BIODYNAMIQUE PAR LA MÉTHODE DE CRISTALLISATION SENSIBLE

Le procédé dit de « Cristallisation Sensible », réalisé par Ehrenfried Pfeiffer suivant les conseils de Rudolf Steiner, permet de visualiser, d'une manière indirecte, l'activité des forces formatrices. Cette activité s'exprime à travers la capacité des substances à organiser la cristallisation du chlorure de cuivre. Dans le cadre du suivi de la pratique biodynamique, le producteur choisit au moins une parcelle représentative de son domaine sur la quelle il prélèvera, tout au long de l'année, les échantillons destinés à être testé par « cristallisation sensible » :

- Janvier/février : un échantillon de terre.
- Fin mai : un échantillonnage de feuilles.
- Fin juin : un échantillonnage de feuilles.
- Fin Juillet : un échantillonnage de feuilles.
- Un échantillon de vin avant la mise en bouteille provenant d'une cuve contenant au moins en majeure partie la production de cette parcelle.
- Un échantillon du même vin après mise en bouteille.

Les critères pris en compte pour l'évaluation des cristallogrammes sont :

- LA STRUCTURE DES CRISTALLOGRAMMES (forces d'organisation):

Répartition du réseau cristallin

Lorsqu'il est pur le chlorure de cuivre n'offre pas de cristallisation ordonnée mais en présence d'additif, organique ou minéral, la cristallisation s'organise selon un faisceau d'aiguilles qui se déploie depuis le centre vers la périphérie. La "structure" d'un cristallogramme correspond à la répartition de ce faisceau d'aiguilles en trois champs :

- 1) Le centre est le point de départ du germe de la cristallisation. Il est généralement constitué par deux ou plusieurs vacuoles. Le nombre, la forme et l'amplitude de ces vacuoles admettent des variations importantes.
- 2) Le champ médian entourant le centre de germination, est défini par une forme circulaire présentant un réseau cristallin assez dense.
- 3) La zone périphérique forme un anneau circulaire autour du champ médian et s'en distingue par un réseau cristallin plus ou moins dense.

La structure peut ne comporter qu'un seul centre, elle est dite « uni centrée », deux ou plusieurs, dans ce cas, elle sera qualifiée de « double » ou de « multi centrée ».

- LES ANOMALIES DE STRUCTURE :

Un cristallogramme présente une "anomalie de structure" si en référence à l'image archétypale il révèle une structure aberrante, par exemple un centre de germination situé dans la zone périphérique avec un champ médian déformé.

- LA TEXTURE DES CRISTALLOGRAMMES (forces de croissance):

Aspect du réseau cristallin.

Il s'agit de l'aspect général de la "maille" cristalline, autrement dit la "texture" des images. L'ensemble du réseau cristallin peut présenter une texture homogène ou hétérogène. Les textures qui apparaissent dans le champ médian et la zone périphérique sont décrites distinctement. Le vocabulaire utilisé pour décrire l'aspect de la texture n'est pas toujours emprunté à la cristallographie, il est cependant suffisamment précis et évocateur pour établir des comparaisons. La texture est parfois dense et serrée ou lâche et pauvre, régulière ou irrégulière, rigide ou souple, plate ou ciselée. L'intensité des courants de cristallisation, leur épaisseur, la densité des aiguilles secondaires et l'ouverture de l'angle d'insertion de ces dernières sur les courants principaux sont aussi pris en compte.

- LES ANOMALIES DE TEXTURES :

Cristallisations secondaires et formes spécifiques

Dans la description d'un cristallogramme, les déformations des courants de cristallisations, les inclusions ou cristallisations secondaires et les formes spécifiques qui apparaissent au sein du réseau cristallin sont définies comme "anomalies" de texture. La signification des anomalies de texture est différente selon la nature de la substance testée et leur interprétation est aussi corrélée à l'aspect général de la texture et à la structure du cristallogramme. Il peut apparaître des barres transverses, des terminaisons de courant de cristallisation en forme de balais de brosse, des croix, des cassures etc.

Le suivi de la pratique biodynamique par cristallisation sensible est un outil d'aide au suivi, d'aide à la décision (OAD).

Pour le viticulteur la cristallisation sensible est un moyen d'ouvrir la discussion et l'échange dans la recherche d'une « qualité biodynamique ».

Cette qualité s'exprime dans les images de cristallisation sensible, à travers la structure et la texture des cristallogrammes, qui reflètent l'activité des forces de croissance et des forces d'organisation (ou de structuration) qui œuvrent dans la matière.

